



Le haut-Karabakh en Terminale HGGSP : cours et exercices corrigés

Cours complet sur le Haut-Karabakh pour la Terminale HGGSP : définitions, méthode, exercices progressifs et correction détaillée. PDF à imprimer.

histoire-géographie lycée

Terminale

Le Haut-Karabakh est une région montagneuse du Petit Caucase, peuplée majoritairement d'Arméniens mais rattachée à l'Azerbaïdjan depuis l'époque soviétique. Depuis 1988, ce territoire enclavé cristallise un conflit territorial entre Arménie et Azerbaïdjan, étudié en HGGSP comme cas d'école des ruptures territoriales post-soviétiques.

En dissertation HGGSP, le Haut-Karabakh tombe presque à chaque session. Les meilleures copies ne racontent pas l'histoire du conflit : elles mobilisent une grille de lecture, acteurs, échelles, ruptures, transposable à d'autres tensions territoriales du programme.

Où se situe le Haut-Karabakh et pourquoi ce territoire pose problème

Le **Haut-Karabakh**, appelé *Artsakh* en arménien, occupe un plateau montagneux du **Petit Caucase**, à environ **270 km** à l'ouest de Bakou, tout près de la frontière arménienne. Le territoire est enclavé en plein cœur de l'**Azerbaïdjan**, alors que sa population a longtemps été majoritairement arménienne. Situer ce point sur une carte fait gagner des points de fond avant même l'analyse.

Le relief, avec une altitude moyenne avoisinant **1 100 mètres**, a pesé sur les opérations militaires successives. La grotte d'Azikh, sur ce territoire, a livré des vestiges d'hominidés vieux d'environ 300 000 ans, preuve d'un peuplement ancien sans incidence juridique sur le statut actuel.

Le nœud du problème remonte au découpage administratif soviétique : Moscou rattache cette enclave à majorité arménienne à la République socialiste d'Azerbaïdjan plutôt qu'à celle d'Arménie. D'où la double appellation : Haut-Karabakh côté azerbaïdjanais et international, Artsakh côté arménien. Retenir les deux noms évite un contresens sur une copie.

Un conflit hérité du découpage soviétique, de 1988 au cessez-le-feu de 1994

Le dossier ne commence pas en 2020, ni même en 1991. Il faut remonter à la fin des années 1980, quand l'URSS se fissure et que les revendications territoriales refont surface dans tout le Caucase.

- **1988** : le Soviet régional du Haut-Karabakh vote sa demande de rattachement à l'Arménie, profitant de l'ouverture politique de la *glasnost*. Bakou refuse, la tension monte immédiatement.
- **1991** : l'effondrement de l'URSS transforme un différend administratif interne en conflit interétatique entre deux pays désormais indépendants.
- **1991-1994** : la première guerre du Haut-Karabakh oppose les deux jeunes États. Les forces arméniennes prennent le contrôle de l'enclave et de plusieurs districts azerbaïdjanais voisins.
- **1994** : un cessez-le-feu met fin aux combats sans régler le statut politique du territoire, laissant l'Arménie en position dominante sur le terrain pour près de trois décennies.

Cette séquence s'explique aussi par la profondeur historique du peuplement arménien de la région, environ 3 000 ans d'histoire continue dans le Caucase du Sud, un argument identitaire mobilisé en 1988 comme en 2020.

Haut Karabakh - Azerbaïdjan : origines du conflit | Temps forts 2023 | Le dessous des cartes | ARTE · Le Dessous des Cartes - ARTE



La guerre de 2020 puis l'offensive de septembre 2023 : le rapport de force s'inverse

Le statu quo de 1994 tient vingt-six ans, jusqu'à ce que l'**Azerbaïdjan**, mieux armé et soutenu par la Turquie, reprenne l'initiative militaire en 2020. Ce conflit renverse le rapport de force : l'Azerbaïdjan regagne une large part des territoires perdus en 1994, avant qu'un cessez-le-feu négocié sous supervision russe ne gèle à nouveau la situation, cette fois à son avantage. Trois ans plus tard, le **19 septembre 2023**, Bakou lance une offensive militaire éclair qui balaie en quelques heures la résistance des forces séparatistes locales.

Séquence	Déclencheur	Acteurs principaux	Issue
Guerre de 1991-1994	Vote de rattachement à l'Arménie (1988) puis effondrement de l'URSS	Arménie, Azerbaïdjan	Cessez-le-feu de 1994, avantage militaire arménien
Guerre de 2020	Offensive azerbaïdjanaise sur plusieurs fronts	Azerbaïdjan (appuyé par la Turquie), Arménie, Russie médiatrice	Rapport de force inversé, territoires repris par Bakou

Séquence	Déclencheur	Acteurs principaux	Issue
Offensive du 19 septembre 2023	Opération militaire éclair azerbaïdjanaise	Azerbaïdjan, forces séparatistes du Haut-Karabakh	Reddition en quelques heures, fin de la résistance armée locale

Ce tableau est une base de révision efficace : mieux vaut retenir une phrase par colonne et par ligne qu'essayer de mémoriser un récit continu.

2023-2025 : la fin de la République d'Artsakh et l'exode arménien

La reddition du 19 septembre 2023 ne laisse aucun doute sur l'issue politique qui suit. Le dirigeant de l'entité séparatiste signe rapidement un décret prévoyant la dissolution de ses institutions ; celles-ci cessent ensuite d'exercer un contrôle effectif sur le territoire. Ce n'est pas un simple changement de drapeau administratif : c'est la fin d'une expérience d'autonomie de plusieurs décennies.

La conséquence la plus lourde reste humaine. La quasi-totalité de la population arménienne quitte la région dans la foulée pour rejoindre l'**Arménie** voisine, laissant derrière elle Stepanakert et les villages du Haut-Karabakh. Le territoire repasse sous contrôle plein et entier de l'**Azerbaïdjan**, refermant un dossier ouvert depuis 1988. Le sujet continue d'alimenter les relations diplomatiques entre Erevan et Bakou, notamment sur le retour ou l'indemnisation des populations déplacées, mais aucun bilan chiffré stabilisé ne permet aujourd'hui de trancher ces débats sur une copie d'examen.

Traiter le Haut-Karabakh en dissertation HGGSP : la méthode qui rapporte des points

Un correcteur ne note pas un récit, il note une démonstration. La grille qui paie vraiment le jour J tient en trois entrées : les **acteurs** (Arménie, Azerbaïdjan, Russie en arbitre déclinant, Turquie en soutien régional), les **échelles** (locale, avec le peuplement arménien de l'enclave ; nationale, avec l'affrontement Arménie-Azerbaïdjan ; régionale, avec la recomposition des influences dans le Caucase du Sud) et les **ruptures** chronologiques. Quatre repères à ne jamais confondre : **1988**, le début de la contestation ; **1994**, le premier cessez-le-feu ;

2020, l'inversion du rapport de force ; **2023**, la disparition de l'entité séparatiste.

Une date exacte citée au bon endroit vaut souvent plus qu'un paragraphe d'approximations : mieux vaut écrire « en 2020 » que « récemment ». Ce cas se transpose ensuite à d'autres conflits hérités des découpages soviétiques, du Donbass à l'Ossétie du Sud.

[Continue sur hglycee.fr](#)

Hglycee - Document pédagogique